



433 little objects from every day life

Pierre Jodlowski
Les Percussions de Strasbourg

433 little objects from every day life

**Projet pour 6 percussionnistes,
1 caméraman et 1 preneur de son**

**Ce projet pour les Percussions de
Strasbourg est dédié au monde
des objets.**

**La nature des objets, leurs
caractéristiques, leurs matières,
leurs couleurs, leurs formes...**

**Mais aussi la nature de notre relation
aux objets: notre attachement,
notre besoin compulsif de les
posséder, les secrets et les histoires
qu'ils racontent, notre relation tactile
et organique avec eux.**

*Il n'existe pas d'espace vide
ni de temps vide.*

*Il y a toujours quelque chose à voir,
quelque chose à entendre.*

*En fait, quoi que nous fassions pour créer
le silence, nous n'y parvenons pas.*

John Cage, in *Experimental Music*, 1957



Collecte

Pour ce projet, nous voulons collecter 433 objets; certains provenant de nos environnements personnels, d'autres de la réserve des Percussions de Strasbourg (instruments-objets), d'autres enfin, que nous souhaitons collecter auprès du public pour chaque représentation.

Il est ainsi proposé au lieux qui accueillent le spectacle de mener une «campagne de collecte d'objets» auprès de leurs publics. Ici, il s'agit d'un premier niveau d'échange consistant à nous confier non seulement un objet – qui deviendra un instrument – mais également, si la personne le souhaite, une micro-histoire de cet objet (sous la forme d'un texte, d'une capsule sonore ou vidéo). C'est cette matière incertaine et changeante qui constitue notre matière sonore, visuelle et narrative; un ensemble de micro-mondes que le spectacle propose d'agencer.

Organisation des objets, classements

La scène est organisée comme un réseau, un agencement de praticables, positionnés en damier sur l'ensemble du plateau. Ces praticables ont des hauteurs légèrement différentes et sont séparés par un petit espace permettant la circulation.

Sur chaque praticable, les objets sont disposés, agencés par famille (de matière, de taille, de formes...). Nous découvrons ainsi un environnement visuel très complexe, remplis d'objets de toute sortes, comme une foison de sonorités et d'histoires possibles.



Jeux

6 percussionnistes s'accaparent cet environnement; ils jouent de ces objets, en extraient des atomes sonores, des textures, des masses ou des points presque imperceptibles. L'organisation scénique leur impose des déplacements en longitude ou latitude qui induisent une perception singulière des mouvements et de l'espace.

À leur côté, un caméraman et un preneur de son donnent à voir et à entendre une autre réalité de ce monde: travelings au plus proche des amas d'objets, capture en temps-réel de micro-phénomènes sonores; comme des loupes dynamiques qui révèlent une nature cachée de la matière.

La musique, ou plutôt le monde sonore qui en découle est à la fois organisée et imprévisible. Des structures de rythmes ou de textures sont écrites à l'avance mais leur réalité concrète dépend de mille facteurs nouveaux à chaque représentation. La nature précise des objets n'étant pas connue à l'avance, le résultat sonore et sa réalité plastique (images vidéo) se renouvelle.

Histoire(s)

Mais ce n'est pas seulement la nature visible et sonore des objets qui nous intéresse. C'est aussi ce que les objets racontent, évoquent, symbolisent.

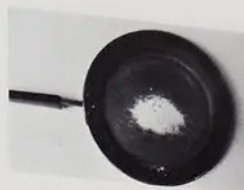
Qui n'a pas été terriblement frappé par les amas de peignes, de porte-feuilles, d'argenterie que l'on peut voir encore aujourd'hui dans les vitrines du musée à Auschwitz? Ou bien curieusement intrigué par les «inventaires d'objets» de Christian Boltanski? Ou bien encore l'incroyable imaginaire qui se cache derrière les photographies de Sophie Calle, prises dans des chambres d'hôtel, images d'objets volées à des inconnus de passage?



couvercle



poêle



poêle



plat



casserole



casserole



casserole



passoire



panier à salade



plat



plat



moulinette



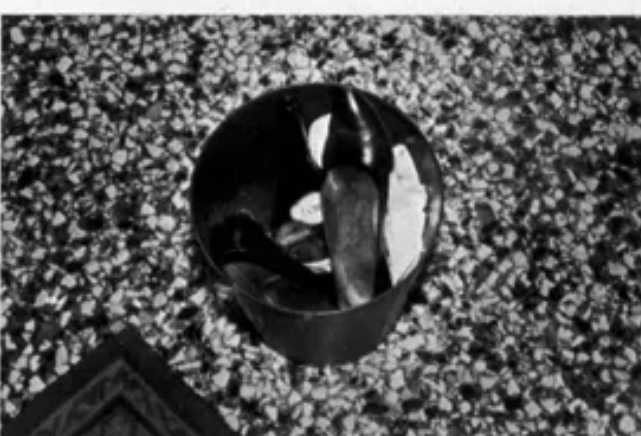
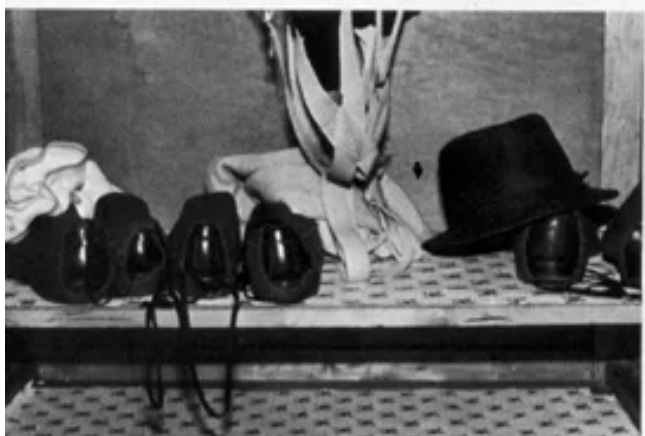
couverts à salade



râpe



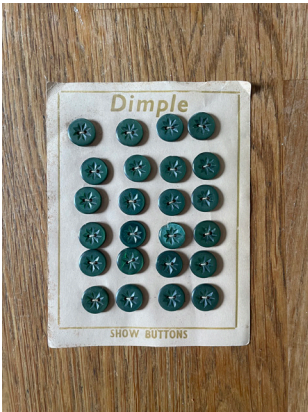
moulinette à persil



Dramaturgie

La dramaturgie se développe comme une aventure cartographique, dans une temporalité flexible. Un parcours d'archipels en archipels où l'on s'arrête, où l'on passe, où l'on se perd. Ici, nous voulons inclure dans le spectacle, les témoignages et micro-histoires relatifs aux objets collectés. Révéler ce que tel ou tel objet cache, représente, symbolise; ce qu'il porte en lui comme structure narrative, comme témoignage nostalgique, fétichiste ou symbolique. Ce sont ces histoires que nous voulons également mettre en scène, agencer dans le temps, intégrant ces paroles extérieures à l'intérieur de notre parcours. La narration prend la forme d'une constellation de récits: au départ, chaque micro histoire semble indépendante, mais peu à peu, un caractère plus universel se dégage, celui de notre attachement aux objets comme vecteurs de communication et d'attachement au monde.

Ainsi, ces objets «silencieux» ouvrent les portes d'un imaginaire collectif où se croisent des paroles multiples. Ils tissent un réseau actif entre les artistes et le public, comme autant de points de rencontre, autant de micro-mondes à partager.



L'Intimité, le Temps, le Silence

Aujourd'hui, notre civilisation
tente d'imposer un objet qui
remplacerait tous les autres.
À la fois montre, compas,
outil de communication, carte
bancaire, lampe de poche...
notre téléphone portable
centralise une multitude de
fonctions, condense des
matérialités différentes et
supplante une grande
quantité d'objets auparavant
spécifiques.



Et pourtant, à chaque brocante, vide-grenier
ou salons des antiquaires, une foule émue
s'épanche encore sur de petits objets
en bois, en métal, des feuillets, des cartes,
des outils rouillés dont la valeur serait
probablement celle du passage du temps;
de la marque qu'il imprime à la matière
comme témoin d'activité entre les humains.
Il ne s'agit pas forcément de posséder *cela*,
mais plutôt de s'approprier ce que *cela*
contient, ce que *cela* a vu, entendu,
traversé au travers de celle ou celui à qui
cela appartenait.

Nous voulons terminer le spectacle en invitant le public sur scène; pour que celles et ceux qui nous auront confié leur «objet-mémoire» viennent les récupérer; mais aussi pour que toutes et tous puissent toucher ces mondes, sentir ce qui se joue derrière la matière qui est passé et qui passe encore de mains en mains.



Peut-être que c'est cela finalement : un passage.

Au sens de la traversée, du cheminement musical, sonore et visuel du temps du spectacle; mais aussi le passage d'une personne à une autre grâce aux milles histoires que ces objets contiennent, incarnent, transmettent.

équipe

- conception, composition, lumières et vidéo : Pierre Jodlowski
- 6 musicien·ne·s des Percussions de Strasbourg
- 1 cameraman au plateau
- 1 régisseur général / lumière
- 1 ingénieur du son

conditions en tournée

- montage à J-1
- plateau type black box de 12 x 8 m
- 11 personnes en tournée

production déléguée

Les Percussions de Strasbourg

coproduction

Studio éOle



Pierre Jodlowski

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et engagé. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles: danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle et des festivals Novelum et Bypass à Toulouse et sa région. Depuis 2019, il est directeur artistique du festival Musica Electronica Nova, produit par le National Forum of Music de Wroclaw en Pologne. Entre 2021 et 2025, il est nommé compositeur associé au Coursus de Composition de l'IRCAM.

Son travail se déploie dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique la pratique d'une musique "active": dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique].

En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes sur la scène expérimentale.

Ses recherches musicales portent essentiellement sur la question du son en tant qu'objet potentiellement signifiant. Il accorde aux phénomènes sonores une importance qui dépasse le strict cadre musical: dimension narrative, psychologique, spatiale donc architecturale. Il revendique une filiation avec l'écrivain-poète Antonin Artaud et son parcours a été particulièrement marqué par l'une de ses premières grandes réalisations: une musique originale sur le premier film d'Eisenstein - *La Grève* (1924). Il s'inspire souvent du médium cinématographique comme point de départ de ses compositions. Très préoccupé par l'articulation entre le son et les images, il cherche souvent, dans sa démarche, à concevoir des « objets synchrétiques » qui sont le résultat de phénomènes complexes entre des environnements visuels, lumineux et sonores.

Les Percussions de Strasbourg

Fondé en 1962, Les Percussions de Strasbourg est un ensemble ambassadeur mondialement reconnu de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX^e siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositeur·ice·s d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse... Dédicataire de près de 400 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son parc instrumental unique au monde. Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la 1^{ère} sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, Burning Bright de Hugues Dufourt.

Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public du quartier de HautePierre où l'ensemble est en résidence. Vassilena Serafimova prendra la direction artistique des Percussions de Strasbourg dès septembre 2026.

éOle – studio de création musicale

Depuis 1995, le studio éole développe ses activités dans le champ des musiques d'aujourd'hui et du multimédia, autour de trois axes : la création, la diffusion et la formation.

En résidence au sein de l'espace culturel Odyssud jusqu'en 2023, éole se concentre aujourd'hui autour des productions de ses deux directeurs artistiques, Pierre Jodlowski et Bertrand Dubedout, et produit des œuvres de jeunes compositeurs de la région toulousaine. Après avoir organisé le festival Novelum pendant 17 éditions de 1998 à 2015, éole a lancé le projet ByPass, un forum dédié à la création musicale internationale.

Depuis 2011, éole a son propre label d'édition discographique et vidéographique : éole Records.

Contacts

Les Percussions de Strasbourg

→ Vassilena SERAFIMOVA
directrice artistique
serafimovassilena@gmail.com

→ Maud REPIQUET
déléguée générale
admin@percussionsdestrasbourg.com
06 21 84 58 80



Studio éOle

→ Pierre JODLOWSKI
conception
p.jodlowski@orange.fr

→ Quentin VERMEERSCH
administration
eole@studio-eole.com

